

une intervention chirurgicale. Aussi rien ne saurait dépeindre le douloureux émoi où la triste nouvelle jetait tous ceux qui vénéraient dans cet homme supérieur l'une des gloires scientifiques les plus pures et les complètes de notre France.

Retracer la vie du professeur Ollier serait écrire l'histoire de la chirurgie tout entière pendant la dernière moitié du siècle qui vient de se fermer. Pas une question chirurgicale ne fut soulevée, depuis qu'il était à même de pouvoir la discuter, sans qu'il l'étudiât avec cette conscience qu'il apportait jusque dans les moindres détails, n'en vérifiât les résultats, n'en contrôlât par lui-même les expériences. S'il la trouvait erronée, sans crainte des conséquences personnelles qui pouvaient résulter de ses critiques, il la combattait avec cette argumentation solide, cette ardeur d'apôtre, cette même autorité qu'il mettait à la défendre si elle lui paraissait exacte, sérieuse, utile. Doué d'une puissance de travail surprenante, d'une activité qui n'avait d'égal que son souci de l'exactitude expérimentale et clinique, il dota la science, en créant la chirurgie conservatrice, d'une des plus belles découvertes dont l'humanité ressentira toujours les bienfaisantes applications.

*
**

Louis-Xavier-Léopold Ollier, dont le vrai nom patronymique est Ollier de Verneuil, appartenait à une ancienne famille de la Lozère, dont les ascendants, selon certaines pièces, auraient été originaires de Lyon. On trouve dans la famille Ollier, en remontant la généalogie, des magistrats, un grand chancelier de l'Université de Toulouse au xvii^e siècle, enfin depuis cent ans quatre générations de médecins. C'est en 1760, que la famille Ollier quitta Le Malzieux pour